



# ► Évolution des inégalités entre les pays

12 novembre 2021

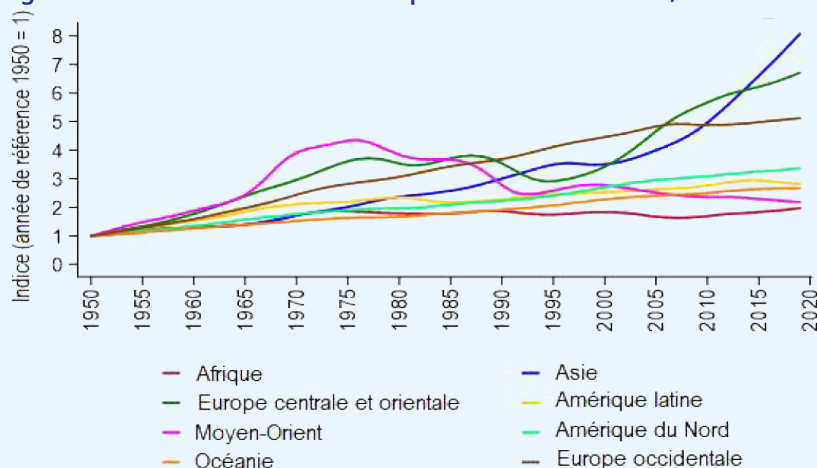
Lorsqu'on parle d'inégalité, il est habituel de distinguer les inégalités de niveaux de vie entre les pays – le plus souvent mesurées par les écarts de produit intérieur brut (PIB) par habitant d'un pays à l'autre – et les inégalités de niveaux de vie à l'intérieur des pays – généralement mesurées par les inégalités de revenus disponibles des ménages, qui sont un indicateur de la répartition des ressources matérielles au niveau national. La présente fiche d'information présente quelques données concernant l'inégalité entre les pays.

1. Les inégalités entre les pays sont très marquées: en 2018, le PIB annuel par habitant se situait entre quelque 600 dollars des États-Unis (dollars É.-U.) à parité de pouvoir d'achat (PPA) dans le pays le plus pauvre et plus de 115 000 dollars É.-U. PPA dans le pays le plus riche, soit un rapport de 190/1<sup>1</sup>. Ces écarts dans les niveaux de vie moyens d'un pays à l'autre sont souvent corrélés avec d'autres indicateurs de la qualité de la vie. Par exemple, l'espérance de vie s'établit à 81 ans en Norvège, l'un des pays les plus riches, contre 55 ans au Niger, l'un des plus pauvres<sup>2</sup>. En outre, dans les pays à faible revenu, le nombre de ménages vivant dans la pauvreté est globalement plus élevé, et l'accès aux soins de santé et à l'assainissement plus restreint.

2. Les inégalités entre les pays reflètent dans une large mesure les différences de productivité moyenne de la main-d'oeuvre d'un pays à l'autre. Là où le PIB par habitant est plus élevé, le PIB par travailleur l'est généralement aussi, ce dernier étant une mesure

type de la productivité moyenne de la main-d'oeuvre (valeur moyenne des biens et services produits par les travailleurs). Par conséquent, sur le long terme, l'élévation du niveau de vie moyen d'un pays dans la durée dépend de la capacité de ce pays à accroître sa productivité par travailleur<sup>3</sup>. La réduction des inégalités entre les pays passe donc par la capacité des pays plus pauvres à accélérer la croissance de leur productivité. Comme l'illustre la figure 1, la croissance de la productivité varie sensiblement d'une région à l'autre depuis les années cinquante. De fait, elle a été atone au niveau mondial ces dernières décennies, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, et sa relance est devenue une priorité centrale de l'action mondiale pour le développement.

► Figure 1. Croissance cumulée de la productivité du travail, 1950-2019



**Note:** L'Océanie est composée de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

**Source:** OIT, d'après The Conference Board, Total Economy Database. Le filtre Hodrick-Prescott a été appliqué pour établir la tendance dans chaque région.

1 L'utilisation des taux de change établis à parité de pouvoir d'achat (PPP) pour convertir le PIB d'une monnaie nationale en une monnaie commune vise à éliminer les différences de niveaux de prix entre les pays et, partant, à obtenir des mesures de PIB comparables en termes de pouvoir d'achat.

2 Brian Keeley, *Inégalités de revenu: l'écart entre les riches et les pauvres* (Paris: Les essentiels de l'OCDE, OECD Publishing, 2018).

3 Comme l'exprime Paul Krugman – pour qui la productivité, si elle n'est pas tout, est presque tout sur le long terme – cité par Christopher Colford, «Productivity for Prosperity: 'In the long run, it is almost everything'», World Bank Blogs, 15 novembre 2016.

- 3. Les inégalités entre les pays tendent à diminuer, bien que les écarts absolus de PIB par habitant entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres se soient creusés.** En Chine et en Inde, par exemple, les niveaux de vie rattrapent rapidement ceux des pays à revenu élevé. Entre 2000 et 2018, le rapport du PIB par habitant est passé de 12/1 à 3/1 entre les États-Unis d'Amérique et la Chine, et de 18/1 et 8/1 entre les États-Unis et l'Inde. L'écart de PIB par habitant entre les 20 pays les plus riches et les 20 pays les plus pauvres du monde a lui aussi diminué entre 2000 et 2018, passant d'un rapport de 48/1 à un rapport de 42/1, bien que les différences en valeur absolue se soient accentuées. En effet, le PIB moyen par habitant dans les 20 pays les plus riches a augmenté de 11 pour cent environ pendant la période considérée, passant de 54 500 à 60 600 dollars É.-U. PPA par an<sup>4</sup>. Dans le même temps, le PIB par habitant dans les 20 pays les plus pauvres – dont la plupart se situent en Afrique – a augmenté de quelque 29 pour cent, passant d'environ 1 130 à environ 1 450 dollars É.-U. PPA par an en moyenne<sup>5</sup>.
- 4. L'augmentation des revenus moyens dans certaines des grandes économies émergentes, notamment la Chine, l'Indonésie et l'Inde, a contribué à la réduction des inégalités mondiales.** Lorsqu'on mesure ces inégalités en utilisant le coefficient de Gini, on s'aperçoit qu'elles se sont nettement creusées entre 1820 et 1990, et se sont modérément atténuées depuis 1990<sup>6</sup>. Cette baisse est la première enregistrée depuis 1820, première année pour laquelle ces données sont disponibles, et a compensé de manière limitée l'aggravation des inégalités de ces deux derniers siècles. Certains observateurs ont relevé que, dans plusieurs pays en développement, la croissance économique extrêmement forte de la dernière décennie a donné lieu à une élévation des niveaux de vie, à une diminution significative de l'extrême pauvreté et à une expansion notable de la classe moyenne<sup>7</sup>.
- 5. La croissance économique et la croissance de la productivité, en particulier en Chine et dans d'autres pays en développement dynamiques, ont aussi favorisé une réduction de la pauvreté dans le monde.** Alors que, en 1990, environ 1,9 milliard de personnes, soit 36 pour cent de la population mondiale, vivaient dans l'extrême pauvreté (c'est-à-dire avec moins de 1,90 dollar É.-U. PPA par jour), en 2015, ce chiffre avait baissé et s'établissait à 736 millions de personnes, soit environ 10 pour cent de la population mondiale<sup>8</sup>. Pourtant, aujourd'hui encore, 1,9 milliard d'individus – approximativement un quart de la population mondiale – vivent avec moins de 3,20 dollars É.-U. par jour, et près de cinq personnes sur dix (46,5 pour cent de la population mondiale) vivent avec moins de 5,50 dollars É.-U. par jour. La pauvreté s'est accentuée dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ainsi que dans les pays fragiles ou touchés par un conflit. Comme le souligne la Banque mondiale, les ménages pauvres vivent généralement en zone rurale, ont des enfants en nombre et pâtissent d'un manque d'instruction. Presque autant d'hommes que de femmes vivent dans des foyers pauvres, dans lesquels, toutefois, les ressources ne sont pas toujours partagées équitablement. Les femmes et les enfants ont souvent un accès plus restreint aux ressources et aux services essentiels.
- 6. La crise due au COVID-19 pourrait affecter l'évolution des inégalités entre pays observée au cours de la dernière décennie.** La part des personnes entièrement vaccinées contre le COVID-19 se situe à des niveaux considérablement plus élevés dans les pays à revenu élevé que dans les pays à faible revenu. Des taux de vaccination plus élevés signifient non seulement une meilleure protection des personnes, mais également une reprise du marché du travail et de l'économie plus forte et plus rapide. Il en résulte que la lenteur du déploiement de la vaccination dans les pays en développement sape et retarde la reprise du marché du travail et de l'économie dans ces pays, augmentant les écarts avec les pays à hauts revenus. De plus, les contraintes budgétaires dans les pays en développement, notamment les pays à bas revenus, sapent leur capacité à mettre en œuvre les plans de relance nécessaires pour soutenir une reprise inclusive et durable.

4 Les calculs de l'OIT sont basés sur: FMI, Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2019. Dans cette étude, les 20 pays considérés comme les plus riches sont les suivants: Qatar, Luxembourg, Singapour, Brunéi Darussalam, Irlande, Norvège, Émirats arabes unis, Koweït, Suisse, États-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Arabie saoudite, Islande, Suède, Allemagne, Australie, Autriche, Danemark, Bahreïn et Canada; et les 20 pays considérés comme les plus pauvres, les suivants: Éthiopie, Guinée, Rwanda, Îles Salomon, Kiribati, Burkina Faso, Guinée-Bissau, Haïti, Togo, Érythrée, Comores, Madagascar, Sierra Leone, Libéria, Mozambique, Niger, Malawi, République démocratique du Congo, Burundi et République centrafricaine.

5 Sur la distinction entre les inégalités relatives et les inégalités absolues, voir également Miguel Niño-Zarazúa, Laurence Roope et Finn Tarp, «Global Inequality: Relatively Lower, Absolutely Higher», dans *Review of Income and Wealth* 63, no 4 (2017), 661-684.

6 Bourguignon, *La mondialisation de l'inégalité*.

7 Dani Rodrik, «The Past, Present, and Future of Economic Growth», dans *Challenge* 57, no 3 (2014), 5-39.

8 Tous les chiffres cités dans ce paragraphe sont tirés de l'ouvrage de la Banque mondiale, *Poverty and Shared Prosperity: Piecing Together the Poverty Puzzle*, 2018.